

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

C3 - Sensibilités et expressions artistiques

Romainville, Marc; Lahaut, Caroline; De Grove, Kathleen; Etienne, Colline; Terache, Julie; Vancamp, Marielle

Publication date:
2022

Document Version
le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):

Romainville, M, Lahaut, C, De Grove, K, Etienne, C, Terache, J & Vancamp, M 2022, *C3 - Sensibilités et expressions artistiques: Rapport final*.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.



RAPPORT FINAL

Sensibilités et expressions artistiques

Mélanie Bertrand, Matthieu Couplet, Kathleen De Grove, Colline Etienne, Laurence Grosfils, Guido Jardon, Caroline Lahaut, Naomi Marchant, Catherine Plomteux, Marc Romainville, Julie Terache, Marielle Vancamp.



31/08/2022



INTRODUCTION

Le présent rapport présente l'ensemble des travaux du C3 en cette sixième année de fonctionnement. D'abord, nous détaillerons l'état d'avancement des nouveaux outils créés. Ensuite, nous aborderons la validation, qui consistait à confier six p.ART.cour(t)s, créés en année 5, à des enseignant·es afin qu'ils et elles les testent au sein de leur classe et d'en mesurer l'appropriation. Finalement, nous listerons les outils, ressources et dispositifs existants ou créés référencés.

NOUVEAUX OUTILS, P.ART.COUR(T)S OU DISPOSITIFS CRÉÉS PAR LE C3

Parmi les idées et souhaits de création d'outils énoncés en septembre, un choix a été effectué.

1. Projets menés

- **Ma petite fabrique de matériel (M-S3)**

Fabrication de matériel basique en arts plastiques (fusain, brou de noix, colle, peinture...) à petit budget et propositions d'exploitations de ce matériel. Des ingrédients jusqu'à la production finale !

Dix fiches présentant chacune une technique, les ingrédients, la recette de fabrication illustrée et des propositions d'exploitation autour de cette technique ont été rédigées. Des photos ont été prises afin d'illustrer le p.ART.cour(t) dont la mise en page a été confiée à une graphiste. Il a été testé par une enseignante de maternelle de Mont-Saint-Guibert pendant plusieurs mois. Parallèlement, les fiches ont été confiées en juin à une dizaine d'enseignantes (M2-P3) de l'école Saint-Jean-Baptiste de Tamines. Leurs retours ont permis d'améliorer le p.ART.cour(t).

- **Sur les traces du cinéma muet (P3-S3)**

Création de films burlesques par les élèves, du scénario au montage en passant par le jeu d'acteur, après une introduction sur les débuts du cinéma et le visionnage d'extraits de films.

Le p.ART.cour(t) a été réfléchi et co-créé avec une enseignante de P5 de l'Institut de la Providence à Jodoigne. Sa stagiaire a aussi proposé plusieurs leçons en lien avec le thème en amont du p.ART.cour(t). Les différentes séances ont été testées en classe en co-animation et certaines ont été filmées. Le montage vidéo est finalisé. Cette vidéo de 10 minutes accompagnera et illustrera la fiche pédagogique (en cours de rédaction) présentant l'entièreté du p.ART.cour(t).

- **Mise en lumière d'artistes femmes belges. titre provisoire** Éducation culturelle, danse, arts plastiques, musique (M-P-S)

Le répertoire comporte à ce jour onze fiches rédigées : Tapta, A.T De Keersmaecker, C. Cornélis, E. Axell, C. Abramow, E. Molnar, E. Antoine, L. Gruwez, M. Acarin Akarova, M. Frank, M. Wéry. Chaque fiche reprend une biographie, un focus sur une œuvre particulière de l'artiste, des noms d'artistes en lien à découvrir et des pistes pédagogiques. Ces fiches ont été relues et ont été mises en page par une graphiste. En juin, l'ajout de fiches en musique a été décidé : elles sont en cours de rédaction. Les artistes sont E. D'ell'Acqua, J. Fontyn, A. Van Parys, Maurane, G. Laloy, Angèle, S. Kreuzsch, Typh Barrow, A. Eysermans, K.Zia, et A. Red.

D'autres annexes constituent le p.ART.cour(t) : des repères chronologiques sur les droits de la femme en Belgique, un texte sur l'invisibilisation des femmes en art et une bibliographie. Le répertoire sera poursuivi l'an prochain.

Parallèlement, un projet appelé « Femmes culottées » a été mené au sein de l'ENCBW auprès de futur·es enseignant·es du préscolaire à partir du travail d'artistes plasticiennes mettant en lumière des femmes marquantes dans l'histoire. Ce travail fera l'objet d'un p.ART.cour(t) en année 7.

- **Petit patrimoine populaire local (P1-P4)**

Un projet d'identification du patrimoine proche de l'école a été initié entre trois enseignantes d'une école primaire, une chercheuse du C3 et la chercheuse du C8. Dans un premier temps, les rues autour de l'école ont été réparties entre les trois classes afin que chaque classe réalise un recensement du petit patrimoine populaire. Chaque élément repéré a été photographié par les élèves qui ont rempli une fiche manuscrite. Dans un second temps, ils et elles ont localisé chaque élément du patrimoine sur une carte collective numérique (application MyMaps) et ont pu également ajouter une photographie et des informations complémentaires. La carte collective a été partagée aux familles et aux autres classes qui ont réalisé la « balade » du petit patrimoine ensemble. Suite à la réunion de clôture avec les enseignantes, une fiche pédagogique a été rédigée.

- **Une année ECA en classe (P1-P4)**

La collaboration avec une enseignante de primaire, qui permet à une chercheuse d'accompagner une classe de vingt élèves de la première à la quatrième année primaire de l'école communale de Faulx-les-Tombes dans la mise en œuvre d'activités en ECA sur une année scolaire, s'est poursuivie jusqu'à fin juin, à raison d'une période par semaine. Les activités sont décidées et menées conjointement. Plusieurs activités sont présentées aux élèves, parmi lesquelles ils et elles choisissent en fonction de leurs envies.

Une fiche des différentes activités est rédigée et des photos des productions d'élèves ont été prises. La forme finale du compte-rendu de cette expérience est toujours en réflexion.

- **Le jeu des 7 familles - Chloé Houyoux Pilar**

Jeu de cartes avec des reproductions d'œuvres d'art représentatives de certaines notions plastiques qui permettent de repérer ces mêmes notions dans les productions des artistes tout comme dans celles des élèves.

La collaboration avec d'ancien-es élèves de l'agrégation de l'Académie Royale des Beaux-Arts a permis de développer et mettre en forme un outil pédagogique en arts plastiques.

2. Projets en attente

- **Écoute musicale chez les tout-petit-es (M1-M2)**

Écoute musicale active et découverte d'un répertoire instrumental classique ou autre.

Des séances ont été menées en classe.

- **De la musique à la partition (P1)**

Composition d'une courte pièce instrumentale et vocale, codage graphique et création d'une partition graphique de leur œuvre.

Plusieurs séances ont été menées en classe. La construction de l'outil et la collaboration avec le C8 autour de l'exposition virtuelle ont été interrompues en l'absence de la chercheuse.

→ La finalisation de ces deux p.ART.cour(t)s reprendra au retour de la chercheuse qui en est responsable.

- **Décor sonore : imaginer l'action (projet *BandLab*) (P4-S3)**

La collaboration entre deux enseignant-es canadien-nes primaires et la déléguée du C8 a été interrompue pour cause de congés médicaux d'un enseignant. Les activités ayant été initiées dans les classes, l'objectif est de poursuivre le projet en année 7 si la situation le permet.

3. Projet écarté

- **Les marionnettes (M-P)**

Cette proposition a été mise de côté. En effet, la chercheuse experte du sujet, engagée via la Haute école de Vinci, a mené deux autres projets et sa charge de travail actuelle dans le Consortium ne lui a pas permis d'en développer un troisième. Notre souhait d'augmenter la subvention de cet établissement afin qu'elle puisse avoir le temps suffisant pour le développement d'autres outils ne semble pas avoir été exaucé.

DIFFÉRENCIATION

La collaboration avec la Cellule Support « Implémentation de dispositifs de différenciation et d'accompagnement personnalisé dans le tronc commun » s'est poursuivie en début d'année avec la mise en évidence de la différenciation au sein du p.ART.cour(t) *Jouer à la carte*, qui a été adapté et dont la nouvelle version se trouve déjà sur e-classe.be.

Le p.ART.cour(t) *Ma petite fabrique de matériel* est également augmenté de pistes de différenciation, relues par la chercheuse en contact avec la Cellule Support.

VALIDATION

A. SIX P.ART.COUR(T)S EXPERIMENTES EN CLASSE

Ci-dessous sont reprises toutes les rubriques du Canevas de Validation Complémentaire. Dans un souci de lisibilité du canevas par les enseignant-es, sur E-classe, nous avons décidé de rédiger cette année un CVC spécifique pour chacun des six p.ART.cour(t)s validés.

Description de la validation

Objectifs de l'étude

Évaluer la pertinence de six outils, créés par le C3, appelés *p.ART.cour(t)s* et leur appropriation par des enseignant-es du fondamental, ordinaire et spécialisé au sein de leur classe.

Effectif concerné par l'étude et caractéristiques

Cinquante-six enseignant-es de la Fédération Wallonie-Bruxelles se sont inscrit-es à la validation, vingt ont abandonné officiellement, d'autres n'ont pas répondu à l'invitation de l'entretien de clôture. **Vingt-quatre entretiens** ont été réalisés pour vingt-cinq enseignant-es : 22 femmes et 3 hommes. En effet, un enseignant a souhaité tester deux p.ART.cour(t)s différents. Vingt-deux entretiens individuels et deux autres avec deux enseignantes collègues qui ont réalisé l'expérimentation conjointement. Ils et elles proviennent de 21 établissements.

Déroulement de l'étude

Concrètement, chaque enseignant-e lit et teste un des six p.ART.cour(t)s – *Et moi et moi et moi*, *Nos cinq peaux*, *Silence on tourne... ACTION !*, *Créativons-nous*, *Pour mes oreilles*, *De la marche à la danse* – préalablement choisi lors de son inscription. La fiche pédagogique du p.ART.cour(t) ainsi que, dans certains cas, des vidéos illustratives, des audios ou annexes sont téléchargés via une plateforme en ligne sur l'intranet de l'UNamur ou consultés en ligne lorsqu'il s'agit d'un livre numérique. Une séance de questions/réponses a été organisée pour chaque p.ART.cour(t) avec son auteure mi-octobre. Enfin, un entretien semi-directif, par visioconférence et selon une grille construite en fonction de la littérature et de nos expériences précédentes, clôture l'expérience.

La validation se déroule entre septembre 2021 et avril 2022, selon les étapes suivantes :

1. Inscription en ligne (septembre 2021) ;
2. Téléchargement du p.ART.cour(t), lecture (octobre 2021) ;
3. Séance de questions/réponses avec l’auteure du p.ART.cour(t) (mi-octobre 2021) ;
4. Test en classe (octobre 2021 – février 2022)
5. Entretien semi-directif par visioconférence (mars-avril 2022).

Les entretiens ont été retranscrits et traités selon une analyse qualitative thématique. Les données obtenues lors de ces retours d’enseignant-es permettront, par la suite, de modifier les p.ART.cour(t)s.

Principaux résultats de l’étude

Les critères d’utilisabilité, d’utilité et d’acceptabilité sont rencontrés pour tous les p.ART.cour(t)s, moyennant quelques légères améliorations à effectuer par leurs auteures, énoncées par les participant-es. Celles-ci concernent des demandes de clarifications de certains passages, d’ajouts de propositions pour aider l’enseignant-e à s’adapter à certains contextes particuliers, d’aménagements en fonction de l’âge des élèves ou de pistes supplémentaires pour aller plus loin.

De manière générale, les p.ART.cour(t)s sont considérés par les enseignant-es comme riches, intéressants, complets. Au niveau de l’utilisabilité, plusieurs éléments sont mis en avant : les outils sont vus comme clairs, compréhensibles, adaptables, flexibles, et demandent une charge de travail réduite. Concernant l’utilité, l’ordre et le contenu sont décrits comme pertinents, et des réactions particulièrement positives des élèves sont rapportées. Du point de vue de l’acceptabilité, les p.ART.cour(t)s ont permis aux participant-es de se lancer dans des activités d’éducation culturelle et artistique sortant parfois de leur zone de confort, en les aidant à prendre confiance. L’interdisciplinarité est un point mis en avant pour plusieurs outils.

Les outils méthodologiques développés lors de notre étude précédente, adaptés et réutilisés cette année, qu’il s’agisse du guide d’entretien ou de la grille d’analyse, ont prouvé leur pertinence et pourront être réutilisés lors de prochaines validations.

Méthodologie : étude de cas qualitative

Type(s) : étude de cas

Résumé

Six outils d’éducation culturelle et artistique, appelés *p.ART.cour(t)s*, sont confiés à des enseignant-es volontaires de l’enseignement fondamental de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Un entretien semi-directif en visioconférence mené en mars-avril 2022 a permis de recueillir leurs impressions, commentaires et propositions de modification. Cette récolte d’informations concrètes concerne l’appropriation de l’outil selon les critères d’utilisabilité, d’utilité et d’acceptabilité définis par Renaud (2020) en vue de l’amélioration des p.ART.cour(t)s en question.

Introduction

Dans le cadre du Pacte pour un Enseignement d'Excellence, huit équipes de recherche, nommées Consortiums – rassemblant des membres issu-es de différentes universités et hautes écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles – ont été mises en place en janvier 2017. Leur mission est l’identification et l’analyse d’outils ou dispositifs existants directement utilisables par l’enseignant-e ou par l’élève dans le cadre d’une séquence d’apprentissage ainsi que la validation de ceux jugés pertinents afin d’alimenter la plateforme www.e-classe.be, conçue à cette fin.

Le Consortium « Sensibilités et expressions artistiques » (C3), composé cette année de Mélanie Bertrand, Matthieu Couplet, Colline Etienne, Laurence Grosfils, Caroline Lahaut, Naomi Marchant,

Catherine Plomteux, Julie Terache et Marielle Vancamp, coordonné par Marc Romainville (UNamur) et Guido Jardon (Institut royal Supérieur de Musique et de Pédagogie de Namur), est attaché à l'éducation culturelle et artistique. Un membre du Consortium numérique (C8), Kathleen De Grove, complète l'équipe. Cette validation a été réalisée en sixième année du C3 (septembre 2021 – aout 2022).

Revue de la littérature

Appropriation d'un outil ou dispositif didactique

L'activité de l'enseignant-e, qu'il s'agisse du choix des tâches, de leur temporalité ou de leur mise en œuvre, est souvent dépendante d'instruments didactiques. Ces instruments peuvent être étudiés sous deux aspects : les *artefacts* (les objets concrets, ici les outils, dispositifs ou p.ART.cour(t)s) et les *schèmes d'utilisation* (la manière dont ceux-ci sont utilisés). Ces schèmes contribuent à définir ce qu'on appelle le genre professionnel, et comportent une dimension privée – propre à chaque individu – mais aussi sociale – commune aux membres d'un même milieu de travail. En cela, ils sont le résultat d'une construction personnelle mais aussi de l'appropriation de schèmes professionnels préexistants. L'activité de l'enseignant-e est en tension entre les exigences normatives de l'instrument et des prescriptions professionnelles, et ses efforts pour adapter l'outil ou le dispositif à sa pratique et ainsi se l'approprier (Goigoux, 2007).

Theureau (2011) définit l'appropriation comme « *l'intégration, partielle ou totale, d'un objet, d'un outil ou d'un dispositif à la culture propre de l'acteur, accompagnée (toujours) d'une individuation de son usage et (éventuellement) de transformations plus ou moins importantes de cet objet, de cet outil ou de ce dispositif lui-même* » (p.11). Selon Bélanger *et al.* (2012), il s'agit d'un processus non-linéaire, composé d'itérations entre intentions, moyens, objectifs et mise en œuvre. Ce concept renvoie à une vision constructiviste de l'apprentissage : le changement et l'innovation dans les pratiques enseignantes ne sont pas vues comme l'objet d'un transfert de connaissances mais plutôt comme le résultat d'un processus d'ajustement qui vise à rendre les nouvelles connaissances compatibles avec les caractéristiques de l'enseignant-e, des élèves et de l'environnement (Bélanger *et al.*, 2012).

Afin d'étudier cette appropriation des outils didactiques par les enseignant-es, Duthoit et Metz (2012) proposent de s'intéresser aux critères à deux niveaux. Au niveau *macro*, ils citent **l'utilisabilité** (mise en œuvre face aux propriétés de l'outil ou du dispositif) ainsi que **l'utilité** (besoin de l'activité dans un contexte donné). Au niveau *micro*, ils analysent ce que Rabardel (1995, cité par Duthoit et Metz, 2012) appelle la genèse instrumentale, ou « *acceptation située* » (Bobillier Chaumon, 2016, cité par Renaud, 2020), c'est-à-dire la manière dont les enseignant-es adaptent l'outil à leurs propres manières de faire et de penser ainsi que l'influence exercée en retour par l'outil sur leurs pratiques (Renaud, 2020). Comme troisième dimension, Renaud (2020) utilise donc **l'acceptabilité**, c'est-à-dire la compatibilité de l'outil avec l'enseignant-e (son éthique, ses valeurs, son style pédagogique, son développement professionnel) et son environnement (en particulier les prescriptions institutionnelles). Ce sont ces critères que nous allons retenir afin d'évaluer l'appropriation des p.ART.cour(t)s par les enseignant-es.

D'après Duthoit et Metz (2012), l'appropriation est donc un processus de dialogue entre le sujet (l'enseignant-e) et l'objet (l'outil, le dispositif) de l'appropriation, qui s'inscrit dans une temporalité plus ou moins longue. On y assiste à une évolution et à un enrichissement de l'outil, qui devient instrument, ainsi que de l'enseignant-e, selon cette genèse instrumentale. C'est pourquoi l'outil proposé doit être propice à cette instrumentalisation, en permettant à l'enseignant-e de l'adapter et de s'adapter en fonction du contexte d'appropriation. Penneman *et al.* (2016) ont recensé les facteurs influençant l'appropriation d'un outil didactique et en ont tiré cinq catégories : les facteurs liés à l'enseignant-e (valeur accordée à l'outil, compétences à le mettre en œuvre, représentations du métier, pratiques antérieures), à l'outil (critères d'intelligibilité, d'efficacité et de proximité), à la classe

(nombre d'élèves, niveau de compétences initiales, motivation, climat de classe), à l'environnement institutionnel et au soutien externe.

Lorsque le support est numérique, il est important d'étudier des aspects supplémentaires de l'appropriation, toujours en rapport avec l'utilité et l'utilisabilité. Le premier aspect est relatif à la navigation. Il s'agit, selon Bastien, Leulier et Scapin (1998) de la rapidité d'accès vers l'information recherchée ainsi que de son accessibilité. Le deuxième aspect, l'utilisabilité, est vue comme l'identification des problèmes de l'outil numérique en vue de fournir des informations au développeur pour améliorer le dit produit (Harrati et al. 2016).

Méthode

Dans les études s'intéressant à l'appropriation d'outils ou dispositifs didactiques, on retrouve plusieurs méthodes souvent utilisées : l'observation en classe, le journal personnel de l'enseignant, l'entretien semi-directif et le questionnaire. Cette recherche se basera sur des entretiens semi-directifs, une méthode de recherche qualitative s'appliquant à un petit échantillon. Elle permet d'avoir accès aux perceptions et opinions des participants et a l'avantage de révéler des problèmes plus difficilement observables (Laforest, Bouchard & Maurice, 2011). Les entretiens sont généralement faits en personne, mais, ces dernières années, et en particulier depuis la généralisation du télétravail due à la crise sanitaire, l'entretien en visioconférence s'est largement démocratisé. Cette technologie permet une conversation synchrone en ligne et en temps réel, avec la possibilité d'envoyer et de recevoir des informations audiovisuelles. Cela rend la conversation naturelle et permet d'observer des signaux non-verbaux (Irani, 2019). Par rapport aux autres méthodes de récolte de données en ligne, c'est celle qui ressemble le plus à l'entretien qualitatif en personne (Tuttas, 2015) et qui récolte les avis les plus positifs des personnes interrogées (Archibald, Ambagtsheer, Casey & Lawless, 2019).

Critères d'analyse (Renaud, 2020)

Renaud (2020) a pris appui sur les travaux en ergonomie pour définir quinze critères relevant des trois dimensions précédemment citées : l'utilité, l'utilisabilité et l'acceptabilité. C'est sur ces derniers critères que nous avons basé la construction de notre grille d'entretien semi-directif par visioconférence.

Utilisable	Utile	Acceptable
Facilité pour comprendre l'outil	Pertinence des objectifs poursuivis et/ou redéfinis	Compatibilité avec l' éthique et les valeurs de l'enseignant
Confort d'utilisation (simple, maniable)	Pertinence de la nature et de l'ordre des tâches proposées et des choix de supports	Compatibilité avec la prescription : programme, horaires, méthodes...
Charge de travail (durée de la préparation, charge cognitive, ressources attentionnelles)	Pertinence de la temporalité de l'enseignement (durée des tâches, séances, séquences)	Compatibilité avec le style pédagogique de l'enseignant, ses démarches habituelles et son organisation pédagogique
Flexibilité : outil modifiable et/ou adaptable (par l'enseignant)	Apports de l'outil par comparaison avec les autres outils ou techniques disponibles	Favorable au développement professionnel de l'enseignant : ses propres apprentissages, son intérêt personnel, sa reconnaissance ou valorisation, le sens de son travail
Ajustement : ajusté et/ou ajustable au public d'élèves	Constats d'intérêt, d' attention et de motivation des élèves	
	Constats de progrès des élèves	

Méthodologie

Procédure de recrutement

Début septembre 2021, la plateforme, prévue pour la gestion des inscriptions, le téléchargement des différents documents constituant chaque p.ART.cour(t) et le suivi des enseignant-es, a été mise à jour. Le 10/09/21, nous avons contacté, par téléphone, mail ou via Facebook les participant-es des années précédentes, des enseignant-es ayant manifesté leur intérêt ainsi que des enseignant-es et directions de nos réseaux professionnels ou personnels. Les inscriptions ont été ouvertes du 10/09/21 au 30/09/21. Quelques demandes tardives dans la première quinzaine d'octobre ont été acceptées.

Échantillon

Vingt-cinq enseignant-es (vingt-deux femmes et trois hommes) ont été interrogés, dont les vingt-et-un établissements se situent en provinces du Luxembourg (4), du Hainaut (4), de Namur (10), du Brabant wallon (1) et à Bruxelles (2). Cet échantillon contient des enseignant-es de maternelle (8) et de primaire (15) ordinaires, allant de la classe d'accueil jusqu'à la sixième primaire ainsi que l'enseignement spécialisé (2). Chaque p.ART.cour(t) a été testé au minimum par deux participant-es : *De la marche à la danse* (2), *Créativons-nous* (2), *Silence... On joue. Action !* (3), *Pour mes oreilles* (7), *Et moi et moi et moi* (7) et *Nos cinq peaux* (5). Huit enseignant-es, soit 32% des répondant-es, sont issu-es des validations précédentes du C3 tandis que les dix-sept autres participent pour la première fois. Les enseignant-es sont âgé-es entre 26 et 54 ans, l'âge moyen est de 39,5 ans. 568 élèves ont bénéficié de ces activités.

Grille d'entretien semi-directif par visioconférence

Selon Laforest *et al.* (2011), il est nécessaire pour mener à bien un entretien semi-directif, de disposer d'un guide d'entretien, à utiliser de manière souple et adaptable à la personne interviewée. Il commence par une présentation de la personne qui mène l'interview, et un exposé des thèmes qui seront abordés pendant l'entretien. Ensuite vient la grille d'entretien, basée sur la littérature précédemment citée : cette grille a été construite sur base de l'étude de validation que menée en 2020-2021 par le C3 sur d'autres p.ART.cour(t)s. Celle-ci reprend les différents facteurs (utilisabilité, utilité, adaptabilité) et critères d'analyse proposés par Renaud (2020), qui ont été reformulés afin d'en faire des questions ouvertes. La grille commence par une question très ouverte, puis comporte des exemples de formulations pour des questions principales et secondaires, en suivant le principe de l'entonnoir. Le but n'est pas de poser toutes les questions mais bien de disposer d'une trame générale pour l'entretien. Pour finir, des questions sociodémographiques permettent de récolter les données relatives à l'échantillon.

Procédure

Les entretiens ont été menés en visioconférence par la même chercheuse. Celle-ci s'est efforcée d'adopter une attitude neutre et sans jugement et d'encourager les participant-es à développer leurs idées pour récolter un maximum d'informations spontanées. Ensuite, les entretiens ont été retranscrits par un service externe, financé par le budget du C3. L'analyse thématique a été entièrement réalisée par une autre chercheuse qui ne connaissait pas les participant-es, afin d'éviter un maximum de biais de subjectivité.

Résultats et mises en perspective

1. ANALYSE DES ENTRETIENS

1. Créativons-nous

« C'est intéressant de travailler la créativité sur les enfants parce que, de plus en plus, j'ai l'impression qu'ils en manquent... de créativité ou du moins qu'ils n'osent pas aller justement quand ce n'est pas balisé [...]. Le problème que moi-même j'ai aussi finalement tendance à vouloir des choses parfois plus cadrées ou plus explicites. Les enfants, même quand on leur demande d'écrire, [...] ils n'ont pas d'idée si ce n'est pas balisé [...]. Donc ce sont des activités intéressantes parce que finalement, ils peuvent se rendre compte qu'il n'y a pas besoin que ce soit très cadré pour arriver à un bon résultat. » (E8).

Cet outil numérique a été testé par deux enseignant-es de quatrième primaire (codes E8 et E20). Dans l'ensemble, l'outil a été apprécié pour sa richesse et sa diversité : *« c'était un outil très riche parce qu'il offre beaucoup de possibilités » (E8)*. Il permet une grande adaptation et aussi *« plus de créativité »* de la part des enseignant-es qui ont pu *« piocher dans les différentes activités » (E20)* : *« je suis parti de là, mais je me suis un peu évadé » (E8)*. D'un autre côté, c'est aussi cette pluralité qui a pu demander un certain effort à cet enseignant pour *« entrer »* dans l'outil : *« c'était moins balisé, [...] il a fallu que je me structure moi-même » (E8)*. Une autre qualité de l'outil qui a mis d'accord les deux participant-es est la motivation des élèves. La qualité des productions a aussi surpris les enseignant-es : *« ça a vraiment bien donné alors que je n'y croyais pas trop » (E8)*.

Concernant **l'utilisabilité**, l'outil était un peu moins accessible que d'autres mais *« compréhensible quand même » (E8)*. La présentation numérique était très facile pour un enseignant, tandis que l'autre n'arrivait pas à retrouver le lien facilement. La charge de travail était minimale pour les deux participant-es. L'outil était adaptable à leur contexte de classe, en particulier grâce à sa souplesse d'utilisation : *« chacun peut l'adapter réellement comme il veut. [...] C'est beaucoup plus souple au niveau de l'adaptation, et de l'appropriation » (E8)*. Une enseignante (E20) a pu profiter de son tableau interactif pour projeter les contenus proposés, et avait un local adapté aux activités. La navigabilité n'a posé aucun problème et le confort de navigation était bon.

Au niveau de **l'utilité**, les possibilités de personnalisation de l'outil sont mises en avant dans tous les domaines. Au niveau de l'ordre et du contenu des activités, les enseignant-es ont pu choisir celles qui leur parlaient le plus, sans tenir compte d'une quelconque chronologie. La temporalité est *« bien calibrée puisqu'en fait, on l'adapte à son rythme [...], c'est adaptable à des longues séquences comme à des plus courtes finalement... donc c'est assez souple » (E8)*. Les réactions des élèves ont été *« toujours positives » (E8)*, ils et elles étaient *« à chaque fois enthousiastes, et ça a permis à certains enfants de développer leur créativité autrement » (E20)*. Par rapport à d'autres outils existants, Créativons-nous est *« beaucoup plus vaste », « moins séquencé »* et *« il y a moins de contraintes »* ; il est *« complémentaire », « intéressant et riche » (E8)*. *« Dans les manuels scolaires qui existent on a souvent tendance à répéter des portraits, des choses qui existent déjà. Ici, ça permettait de faire un peu autre chose. Mais notamment niveau musique, théâtre et des choses comme ça qui sont rarement proposées [...] En fait, se détacher un peu de la peinture, des outils qu'on utilise habituellement » (E20)*.

Du point de vue de **l'acceptabilité**, les enseignant-es trouvent un apport personnel et professionnel à l'outil qui leur a permis de se lancer et de sortir de leurs routines : *« C'est comme une richesse d'enfance où on a des propositions d'idées et de techniques [...] qui nous permettent d'élargir le spectre d'activités artistiques au sein de nos classes » (E8)*. L'outil s'inscrit dans les habitudes d'enseignement des deux participant-es tout en leur donnant l'impulsion de se renouveler : *« C'est vrai que je ne suis pas... voilà, je ne suis pas toujours adepte de ce genre d'activités. J'ai parfois du mal à m'y mettre et ça... justement le fait d'avoir d'autres propositions, voilà, je m'y suis mise un peu plus » (E20)*. Par

rapport aux programmes et aux référentiels, l'outil est « *transversal puisque ça se trouve dans toutes les compétences et ça vient nourrir l'ensemble des compétences du programme* » (E8). Pour finir, même si les enseignant·es saluent la souplesse de l'outil, tou·tes deux suggèrent d'ajouter des descriptions, des exemples, des mises en situation pour aider à se lancer dans les activités.

En conclusion, moyennant quelques adaptations, l'outil *Créatons-nous* répond pour les deux enseignant·es interrogé·es aux critères d'utilisabilité, d'utilité et d'acceptabilité.

2. Silence... On joue. Action !

L'outil a été testé par trois enseignantes dans des classes de 3^e maternelle, 3/4^e et 5/6^e primaires (codes E7, E15 et E17). Toutes les trois l'ont trouvé « *chouette* », même si la situation liée au Covid leur a parfois compliqué la tâche à cause du nombre d'élèves absent·es en classe. Dans toutes les classes, les élèves ont inventé des histoires par groupes ou en groupe classe, puis les ont filmées par petites séquences. Dans la classe des plus grand·es, le travail a été fait en collaboration avec des classes de plus petit·es.

Au niveau de l'**utilisabilité**, les participantes ont trouvé l'outil numérique *clair, facile à utiliser, limpide, intuitif, complet*. Au niveau de la charge de travail, elles sont d'accord pour dire que l'outil ne demande pas beaucoup de préparation. Pour l'une, la partie plus longue était lorsqu'il fallait tourner les scènes, tandis que pour les deux autres c'est le montage qui a pris plus de temps. L'outil est perçu comme adaptable à tous les contextes scolaires grâce à sa souplesse d'utilisation : « *c'est guidé sans être restrictif [...], chacun peut le mettre à sa sauce et y mettre l'investissement qu'il souhaite* » (E17). Les limites identifiées concernent le matériel numérique pour une enseignante, tandis que l'autre met en avant le caractère moins scolaire de ce genre de leçon qui peut en effrayer certain·es : « *je sais qu'il y en a qui verraient ça plus comme de la perte de temps [...], mais bon, je pense que c'est plus une idée reçue, parce que pour l'avoir travaillé, je trouve que ça travaille vraiment tous les [...] domaines comme le français, mais aussi la citoyenneté et le fait d'écouter l'avis des uns et des autres, etc.* » (E15). Au niveau de la navigation, une enseignante aurait aimé avoir un document papier supplémentaire, et une autre a parfois dû attendre pour le chargement des vidéos.

Du point de vue de l'**utilité**, l'ordre et le contenu des activités ont paru adaptés à toutes les participantes. La temporalité a été à chaque fois assez étalée, mais c'était principalement dû aux absences liées au Covid. Par rapport aux outils existants, *Silence... on joue. Action !* est perçu comme innovant, et les enseignantes mentionnent plusieurs plus-values : c'est « *un projet multidisciplinaire qui s'inscrit dans la durée* » (E15), et les élèves « *n'ont pas l'impression de travailler* » alors qu'ils « *apprennent énormément* » (E17). Il permet aussi aux enseignantes de se lancer dans un domaine parfois mis de côté : « *c'est quelque chose que je n'avais jamais fait [...], parce que c'est vrai qu'en arts et culture, c'est un domaine où on n'a pas énormément de ressources* » (E7). Les réactions des élèves ont été très positives dans toutes les classes : « *ça a été aussi chercher les élèves qui d'habitude ne s'investissent pas ou peu dans l'école. [...] Il y en a quelques-uns qui m'ont vraiment surpris tant au niveau de leurs idées de mise en scène que de conception de décor ou de déguisement, etc., enfin voilà, c'était vraiment très sympa. Je pense que ce genre de projet, ça permet justement à des élèves qui sont justement un peu moins dans la tradition, j'ai envie de dire scolaire de pouvoir y trouver un peu plus de satisfactions à suivre l'école quoi* » (E15).

Concernant l'**acceptabilité**, les enseignantes trouvent un intérêt personnel et professionnel à l'outil qui permet de « *découvrir les nouvelles techniques, [...] se dépasser, se mettre en danger* » (E17) : « *ça sort de la routine, on va dire, vraiment justement scolaire dont je voudrais sortir* » (E15) ; « *j'ai pu voir certains enfants différemment* » (E7). Il s'inscrit dans leurs habitudes d'enseignement tout en les encourageant à faire plus d'éducation artistique. Il entre aussi parfaitement dans le cadre des nouveaux référentiels et du tronc commun, par son aspect numérique, son interdisciplinarité, la place qu'il accorde à l'éducation culturelle et artistique, et le nombre de compétences qu'il permet de

mobiliser. Par ailleurs, « aucun élève n'est laissé de côté comme le veut le tronc commun. Il y a cet aspect citoyen aussi de par ces discussions [...]. Donc pour moi, ça répond tout à fait au projet du référentiel, tronc commun, etc. qui se met en place » (E15).

En conclusion, ce p.ART.cour(t) a répondu, selon les trois enseignantes interrogées, à tous les critères d'utilisabilité, d'utilité et d'acceptabilité, et leur a permis de vivre une expérience artistique enrichissante avec leurs élèves.

3. Et moi et moi et moi

Cet outil a été testé par sept enseignantes : trois en maternelles (codes E3, E11 et E18) et quatre en première et deuxième primaires (codes E4, E5, E10 et E14). Les premières réactions sont très positives : elles l'ont trouvé *enrichissant, intéressant, riche, clé sur porte, ouvert, motivant, chouette*. « Ça nous a donné un point de départ » (E18), « il y avait plein de pistes différentes » (E5), « ça nous a permis de partir un peu dans tous les sens » (E3). « Ça a ouvert beaucoup de discussions sur... voilà, l'art [...], on a un petit peu amené de la subtilité dans la réflexion » (E4) ; « ça a permis de rassembler aussi nos quatre classes autour d'une réflexion un peu plus poussée sur ce domaine-là » (E14). Toutes les enseignantes sont parties dans des directions très différentes pour créer leurs leçons, en étalant l'exploitation de l'outil sur une période allant de quelques semaines à quelques mois. Trois institutrices se sont concentrées sur les activités d'arts plastiques (souvent, en maternelles, en travaillant le lien avec le schéma corporel), trois d'entre elles plutôt sur les activités de photo, et la dernière a proposé les deux types d'activités à ses élèves. Certaines sont parties du général en présentant plusieurs types de photos, d'autres d'un artiste en particulier. Les photos ont été prises tantôt au smartphone, tantôt à l'aide de tablettes, ou même avec un seul appareil photo et trépied pour toute la classe. L'outil a parfois été intégré dans le projet du moment : un bricolage de carnaval, une carte postale à envoyer aux parents, une exposition etc.

Concernant l'**utilisabilité**, l'outil était compréhensible : les enseignantes le décrivent comme *clair, complet, clé en main, dynamique, pratique, facile et simple à comprendre*. « Ce que j'aimais bien, c'était qu'on n'a aucune notion artistique, on savait se lancer dedans et l'appliquer » (E14). Les trois institutrices maternelles précisent qu'elles ont dû imprimer l'outil pour pouvoir le comprendre, ce qui montre que l'option de téléchargement PDF du livre numérique est importante et doit être facilement accessible (certaines ne l'ont pas trouvée). La charge de travail était légère pour les participantes : la préparation leur a généralement pris le même temps que pour une leçon habituelle, et les supports annexes leur ont « prémâché le travail » : « La charge est vraiment la même qu'une autre activité. Sauf que concernant les annexes, c'était quand même génial. Il y avait vraiment beaucoup, beaucoup d'exemples, de reproductions. Donc ça, c'était quand même un super gain de temps » (E11). Toutes les enseignantes ont trouvé l'outil adaptable à tous les contextes. Elles ont chacune construit leur leçon en fonction du matériel disponible : des tablettes, une imprimante couleur etc. Le confort de navigation était bon et aucun bug n'a été rencontré.

Du point de vue de l'**utilité**, l'ordre et leur contenu a paru *bien agencé, bien ficelé, correct, logique*. Elles ont toutes suivi l'ordre proposé bien qu'elles n'aient pas fait toutes les activités, et qu'elles en aient parfois ajouté. La flexibilité de la temporalité est mise en avant par plusieurs participantes : « comme c'est assez libre je trouve que l'enseignante agence un petit peu les activités qu'elle va faire, et comment elle va les faire par rapport à ça » (E3). Selon elles le projet s'inscrit dans la longueur et, même s'il est possible de le faire en partie plus rapidement, certaines ont regretté de ne pas avoir pu y consacrer plus de temps, voire d'en faire le projet de toute une année. Par rapport aux outils existants, *Et moi et moi et moi* est décrit comme plus *complet, adapté au public cible, ouvert, libre, cohérent* : « ce qu'il y a ici dans le p.ART.cour(t), c'est toute la ligne qui suit. C'est ça que j'ai vraiment apprécié [...], on peut partir dans tous les sens » (E11). Les réactions des élèves ont été très positives :

« *fiers* », « *enchantés* », « *contents* », « *motivés* », « *ils ont adoré* », « *ils s’amusaient tout le temps* ». Leurs réactions ont parfois surpris les enseignantes, les élèves se sont lâchés, sont devenus plus autonomes, plus sensibles à l’esthétique, plus curieux : « *ce qui est étonnant aussi c’est que, grâce à ça, il y a des enfants qui ont commencé à m’apporter des CD de Beethoven. Enfin, j’ai l’impression que ça a ouvert un peu quelque chose dans la classe* » (E14). Le projet a aussi eu beaucoup de succès auprès des parents.

Au niveau de l’**acceptabilité**, les enseignantes trouvent un intérêt personnel et professionnel à l’outil. Il leur permet de se lancer dans des activités artistiques qu’elles n’auraient pas osé faire autrement, leur donne des idées, les sort de leur zone de confort, leur fait découvrir de nouvelles techniques, leur propose une manière d’utiliser les tablettes, leur donne confiance, permet de souder l’équipe. Par rapport aux habitudes d’enseignement, trois enseignantes déclarent que cela rentrait tout à fait dans leurs manières habituelles. Une enseignante aime travailler comme ça mais ne le fait pas souvent, et cet outil lui a permis de se lancer. Pour trois enseignantes, cet outil les sortait de leurs habitudes : « *ça m’a un petit peu bouleversée [...], un peu plus de lâcher-prise* » (E4) ; « *je suis un peu sortie des sentiers battus [...], on a carrément bouté toute la classe [...], on est partis dans tous les sens et c’était tellement riche* » (E11). Selon les participantes, l’outil rentre bien dans les référentiel et programme, et permet de toucher à plusieurs domaines.

Lorsqu’on leur demande des idées d’améliorations, la plupart des participantes n’ont rien à ajouter, mais certaines ont quelques propositions : ajouter une étape de croquis avant la photo, faire des croisements avec d’autres disciplines scolaires, ou encore proposer des solutions lorsqu’il n’y a pas de matériel disponible pour les photos.

En conclusion, les critères d’utilisabilité, d’utilité et d’acceptabilité sont globalement remplis pour ce p.ART.cour(t) selon les sept enseignantes interrogées.

4. Nos cinq peaux

Ce p.ART.cour(t) a été testé par cinq enseignantes dans des classes de la première à la troisième maternelle et une cinquième dans une classe verticale des six années primaires. Étant donné que deux d’entre elles ont travaillé ensemble – permettant ainsi à une école entière (E23) de vivre ensemble l’expérience – quatre entretiens ont été réalisés (codes E6, E19, E22 et E23). De manière générale, les premières réactions des participantes sont positives : elles décrivent l’outil comme *original, amusant, intéressant, complet*. Des limites sont identifiées : certaines activités seraient trop difficiles par rapport à l’âge des élèves, trop abstraites, demandant des aménagements, et parfois aussi difficilement réalisables dans le cadre de l’école. Les enseignantes ont globalement suivi le canevas proposé, mais se sont généralement concentrées sur les premières activités (le visage et le corps) qui leur ont paru plus adaptées à de jeunes élèves.

Concernant l’**utilisabilité**, les enseignantes ont trouvé l’outil *compréhensible, abordable, clair, complet, concret, bien expliqué*. Les illustrations les ont aidées : « *les images amenaient quelque chose en plus pour la compréhension* » (E22). La charge de travail leur semble réduite : « *c’est servi sur un plateau, donc je suis trop contente* » (E6) ; « *il faut se l’approprier, mais quand je lis le p.ART.cour(t), je comprends tout de suite vers où je vais* » (E19). Un bémol est soulevé par une enseignante au niveau du matériel et du temps nécessaires. L’outil est considéré comme adaptable, car il peut s’intégrer aux projets de la classe : « *on a de l’ouverture, on peut partir dans d’autres domaines et moi j’aime bien faire beaucoup de liens* » (E19). Cependant, l’âge des élèves (de première maternelle) rend sa mise en place difficile sans l’intervention d’une aide : « *sinon, on doit le faire en plus petit groupe, mais bon, les enfants de cet âge-là, quand on fait quelque chose d’un peu exceptionnel comme ça, il est très difficile de les laisser en autonomie suffisamment longtemps* » (E6).

Au niveau de **l'utilité**, l'ordre des activités a paru pertinent aux participantes, en particulier le fait de partir de l'enfant comme point de départ. « *Le départ de l'activité ici, c'était le visage et avec les petits, ça parle vraiment bien. Enfin, c'est eux, donc ils sont déjà dans l'émotion. Et voilà, ils se voient, c'est gai, ils voient les autres, on se voit différemment* » (E19) ; « *c'est pas mal en fait cet esprit de couches, je veux dire, de la peau et puis on agrandit. Et je me suis rendu compte qu'en fait, on parlait comme ça aussi quand on a des intentions en philosophie, quand on parle de soi et puis qu'après on dit : "mais on doit penser aussi aux autres". Et puis, on agrandit à chaque fois ce cercle et on arrive au monde... tiens, par exemple, pour la planète : comment la préserver ? Comment... toute l'écologie, les petits gestes et puis se recentrer sur soi.* » (E6). Les premières étapes sont, selon plusieurs enseignantes, plus adaptées aux jeunes élèves de maternelles que les dernières. En particulier, les sorties sont souvent compliquées à mettre en place. Pour la temporalité, les activités se sont étalées sur plusieurs mois avec plus ou moins de régularité. Les enseignantes regrettent de ne pas avoir eu le temps d'aller plus loin, et de ne pas avoir pu terminer le p.ART.cour(t). Par rapport à d'autres outils, *Nos cinq peaux* est décrit comme *innovant, intéressant, moins classique* : « *ça nous donne une autre façon de travailler* » (E19). Toutes les participantes décrivent des réactions très positives de leurs élèves : « *beaucoup de joie, beaucoup de bonne humeur. Ils ont adoré* » (E6) ; les élèves ont trouvé ça *rigolo, chouette*, étaient *intéressés, enthousiastes*. Une enseignante mentionne plus de difficultés avec les tout-es-petit-es (E23).

Du point de vue de **l'acceptabilité**, les enseignantes trouvent un intérêt personnel à l'outil qui leur permet de découvrir des artistes qu'elles ne connaissaient pas, de vivre de nouvelles expériences avec leurs élèves. D'un point de vue professionnel, l'outil leur a donné des idées, leur a permis de faire des liens entre les matières d'une façon différente, d'aller vers des activités qu'elles n'avaient pas l'habitude de faire : « *je sors de ma zone de confort, mais ça me rassure d'avoir un appui* » (E19). Pour certaines, l'expérience a bouleversé leurs habitudes d'enseignement, tandis que d'autres se sont plus facilement adaptées au fonctionnement proposé. L'outil s'insère bien dans leurs projets d'écoles et dans leurs obligations d'enseignantes.

En conclusion, moyennant certaines adaptations, en particulier au niveau du ciblage du public d'élèves, l'outil peut remplir, selon les cinq enseignantes interrogées, les critères d'utilisabilité, d'utilité et d'acceptabilité.

5. Pour mes oreilles

« *[Mes élèves] ont dit qu'ils avaient beaucoup aimé, que les chansons étaient variées, qu'il y avait des informations, qui leur enseignaient des choses que personne ne savait et que ça leur permettait d'apprendre de manière différente de la façon de travailler d'ordinaire. Que c'était cool d'écouter toute sorte de musique et d'apprendre des choses sur la musique. Qu'ils n'avaient pas l'impression de travailler, pour eux, ce n'était pas un travail. C'était... c'était s'amuser.* » (E9)

Ce p.ART.cour(t) a été testé par sept enseignant-es dans une classe de P1-P2-P3 (code E16), quatre classes de cinquième et/ou sixième primaire (codes E9, E12 et E24, deux enseignantes ayant travaillé ensemble pour le dernier entretien), et deux classes dans l'enseignement spécialisé (codes E1 et E21). Les premières réactions des participant-es sont positives : l'outil est décrit comme *intéressant, intrigant, chouette, simple, intuitif, génial, complet, facile d'utilisation, pertinent, riche*. Des réactions très enthousiastes des élèves sont directement mises en avant. Dans le spécialisé, l'outil n'a pas convenu à toutes les classes, mais permettait une ritualisation importante pour certain-es élèves. Dans les idées d'améliorations, deux enseignant-es pointent le fait que certains liens de vidéos ne fonctionnaient pas. Deux propositions sont aussi faites pour développer encore l'outil : ajouter un livret prof pour aller plus loin et pouvoir répondre aux questions des élèves, et ajouter des pistes d'exploitation en classe. Au niveau de la mise en œuvre de l'outil dans les classes, chaque enseignant-e

a procédé différemment, en fonction des classes et du matériel disponible. Les extraits ont parfois été écoutés à raison d'un par jour dans l'ordre prévu, ou rassemblés par thème, ou encore une semaine en un jour. Les élèves étaient parfois en autonomie avec des tablettes, en classe ou à la maison, ou en groupe classe avec un TBI ou un projecteur.

Au niveau de **l'utilisabilité**, l'outil est décrit comme *facile, intuitif, clair, agréable à regarder, compréhensible*. Ce support numérique était facile à utiliser pour tou-tes les enseignant-es malgré les quelques liens obsolètes. La charge de travail était très légère : « *il n'y avait pas tellement de charge de travail, ni dans la préparation ni dans l'utilisation* » (E1). Certain-es enseignant-es ont voulu aller plus loin en proposant des activités de synthèse et ont pris un peu plus de temps, tandis que d'autres n'ont rien préparé et ont tout découvert avec les élèves. L'outil est aussi considéré comme facilement adaptable à toutes les classes et tous les contextes puisque son utilisation est très flexible. Le confort de navigation était bon, que l'outil numérique ait été manipulé uniquement par l'enseignant-e ou directement par les élèves.

Du point de vue de **l'utilité**, l'ordre et le contenu ont paru pertinents aux enseignant-es, et ont pu être adaptés en fonction des contextes. Dans une classe, les élèves ont moins aimé les vidéos du jeudi (instruments), tandis que dans une autre, c'étaient celles du vendredi (musique contemporaine) : la musique contemporaine, spéciale à la première écoute, mais finalement intéressante : « *dans le choix des supports musicaux c'était spécial [...], après moi mon boulot ça a été de leur dire "mais qu'est-ce que ça a engendré par après ?" [...] et donc c'était très intéressant* » (E1). Dans les classes de l'enseignement spécialisé, le côté rituel de chaque jour a été particulièrement apprécié. La temporalité a été adaptée dans chaque classe : soit tous les jours, entre 30 minutes et deux périodes, soit tout d'un coup, lorsqu'il fallait un local spécial pour avoir accès au numérique. *Pour mes oreilles* apporte selon les participant-es une vraie plus-value par rapport à ce qui est disponible en musique : « *c'est facile d'utilisation, c'est varié et pour moi, c'est le meilleur outil que je n'ai jamais testé à ce niveau-là, mais je n'en connais pas beaucoup d'autres* » (E16). Les réactions des élèves ont été unanimement positives, et même si certain-es ont rechigné au début, il a été facile de les faire entrer dedans, notamment grâce au numérique et aux vidéos.

Concernant **l'acceptabilité**, les participant-es trouvent un intérêt personnel et professionnel à l'outil : il permet de se structurer, de gagner du temps, de poser des bases pour aller plus loin, de se rassurer, d'oser se lancer dans une leçon de musique sans devoir chanter ou pratiquer un instrument, de découvrir une ouverture culturelle, une ouverture aux langues, d'apprendre des nouvelles choses, de découvrir la musique autrement, et aussi de donner de l'autonomie aux élèves : « *le fait de s'obliger à travailler différemment, à les laisser plus apprendre tous seuls, être plus en retrait, où moi j'ai parfois trop l'envie d'expliquer soit pour gagner du temps, soit pour éviter les questions, ici j'ai mordu sur ma chique, je les ai laissés faire* » (E9). L'outil s'inscrivait bien dans les habitudes d'enseignement, il est entré dans les rituels de plusieurs classes, même s'il s'agissait pour la plupart de leur première utilisation d'un livre numérique. Il correspond également aux obligations des référentiel et programme, et a permis aux enseignant-es de se lancer dans la musique qui est une matière parfois laissée de côté.

En conclusion, moyennant quelques rectifications pour actualiser les liens web, cet outil correspond selon les participant-es aux critères d'utilisabilité, d'utilité et d'acceptabilité retenus et a suscité des réactions très positives des élèves dans toutes les classes dans lesquelles l'outil a été testé.

6. De la marche à la danse

L'outil *De la marche à la danse* a été testé par un instituteur de quatrième primaire (code E2) et une institutrice de cinquième primaire (code E13). De manière générale, leur avis est positif : le

p.ART.cour(t) est vu comme *pratique, bien structuré, clair* (E2) et « *porté par une pensée très professionnelle* » (E13). Les deux enseignant-es ont proposé l'outil à leurs élèves sur quatre séances, alternant les ateliers sur la marche, la projection des vidéos, les séances proposées et des séances plus libres. Une enseignante décrit sa surprise face à l'écoute et au respect de ses élèves : « *ça m'a étonnée... c'était une première expérience pour moi aussi [...]. C'était succulent pour moi en fait. Moi j'avais déjà vécu des choses comme ça pour moi... mais à des titres tout à fait hors scolaire, dans du travail de développement personnel. Et donc, j'avais l'impression d'être dans ces qualités de présence en fait* » (E13).

Au niveau de **l'utilisabilité**, l'outil est décrit comme compréhensible et clair. La charge de travail était minime pour un enseignant, qui trouvait l'outil « *pratiquement clé sur porte* » (E2). Pour l'autre, « *elle m'a plus fait peur que dans la réalité. Il m'a fallu deux lectures, je dirais* » (E13). L'outil est adaptable, et les seuls freins décrits de ce point de vue sont la diffusion des images et la disponibilité d'un local assez grand.

Concernant **l'utilité**, l'ordre et le contenu leur ont paru pertinent. Un enseignant propose d'alterner entre vidéos et activités, car le visionnage des vidéos peut aider à faire passer l'éventuelle gêne chez les enfants. La temporalité était faisable, même si elle a été étalée sur quatre séances au lieu de deux, pour prendre le temps d'introduire et d'aller chercher la réflexion des élèves. Par rapport aux outils existants, celui-ci est vu comme complémentaire, « *utile pour se lancer dans quelque chose qu'on ne connaît pas à la base* » (E2). Les réactions des élèves ont été très positives et parfois surprenantes pour les enseignant-es. « *Les outils et les activités qu'on fait au niveau artistique nous permettent de voir une autre facette des enfants, et des enfants qui ont des difficultés et des besoins spécifiques parfois sont beaucoup plus preneurs à ce niveau-là* » (E2). Une enseignante a recueilli des retours écrits de ses élèves et a parfois été impressionnée par leurs mots : « *et alors là, N. : "j'ai ressenti comme une libération". Là, j'ai relu ça avec la directrice et... on trouvait ça fabuleux qu'un enfant qui écrive ça* » (E13).

Du point de vue de **l'acceptabilité**, les enseignant-es voient un grand intérêt personnel comme professionnel à l'outil. « *Moi, c'est des activités que j'aurais aimé vivre peut-être [...]. Voilà, donc là, moi je me sentais beaucoup plus "personne" que "prof" en fait. J'avais l'impression que les enfants me faisaient confiance [...]. Alors, donc au niveau de ma personne, moi j'ai été très heureuse de vivre... de vivre ça.* » (E13). Au niveau professionnel, l'outil peut venir combler un sentiment d'incompétence : « *ça me permet de travailler l'art de différentes manières, dont des manières que je n'ai pas abordées moi-même par manque de compétence à la base* » (E2) ; « *il y a un manque de confiance en moi dans mes capacités de donner du contenu. Et que là, je... j'étais portée par quelque chose qui était bien réfléchi...* » (E13). Par rapport aux habitudes d'enseignement, « *ça permet de resituer et de replacer l'art comme une activité pas primordiale mais quand même, l'activité au même titre que les autres* » (E2), et les participant-es considèrent que l'outil s'intègre bien aux exigences des référentiel et programme.

En conclusion, les deux enseignant-es qui ont testé ce p.ART.cour(t) estiment que celui-ci répond aux critères d'utilisabilité, d'utilité et d'acceptabilité et décrivent une expérience artistique positive et enrichissante vécue avec leur classe.

2. DISCUSSION DES ANALYSES

2.1 Résumé des résultats

Les données montrent que les critères d'utilisabilité, d'utilité et d'acceptabilité sont rencontrés pour tous les p.ART.cour(t)s, moyennant quelques améliorations qui seront effectuées par leurs auteures, selon les remarques des participant-es.

2.2 Limites

Cette étude comporte certaines limites. Premièrement, le nombre de participant-es n'était pas toujours idéal. Nous leur avons laissé le choix de l'outil à relire, mais nous nous sommes retrouvées avec un nombre inégal de participant-es pour chacun d'entre eux.

Ensuite, notre outil de traitement des données, basé sur des catégories a priori, contenues dans le guide d'entretien (les critères d'utilisabilité, d'utilité et d'adaptabilité proposés par Renaud, 2020), propose un bon ratio temps/efficacité, mais ne permet pas de rendre compte de toute la complexité de la parole des enseignant-es.

Conclusion et recommandations

Les six p.ART.cour(t)s ont été reçus positivement : *innovant, riche* (E8), *bien structuré* (E2), *validé par des expertes* (E13), *très intéressant, enrichissant* (E4), *très original* (E6). Les premiers commentaires en début d'entretien concernent souvent le contenu et les réactions enthousiasmantes de la classe.

Les éléments d'une appropriation réussie semblent être l'engagement volontaire des enseignant-es dans le projet, leur motivation, leur attrait pour les disciplines culturelles et artistiques ainsi que les réactions positives des élèves. De plus, la présentation structurée et complète des p.ART.cour(t)s, quasi *prêts à l'emploi* rassure les enseignant-es et leur permet d'oser expérimenter. Le portfolio d'œuvres, les biographies ou liens vers des vidéos se révèlent être un atout généralement bien apprécié. La question du temps accordé et d'un lieu adapté aux activités au sein de l'école semble se poser. En revanche, le matériel ne semble pas être un frein sauf parfois pour les p.ART.cour(t)s nécessitant une connexion Internet, un écran. Le budget (visites, déplacement, impression de qualité) pourrait aussi, dans certains cas, constituer une limite.

B. CANEVAS DE VALIDATION COMPLEMENTAIRE DES ANNEES PRECEDENTES

Les canevas des années 2, 3 et 4, approuvés, ont été mis en ligne en septembre 2021.

REFERENCEMENT D'OUTILS, RESSOURCES ET DISPOSITIFS

Depuis janvier 2022, 27 outils, ressources ou dispositifs dont 3 numériques ont été identifiés (cf. annexe 1). Leurs fiches ont été rédigées, dans la dernière version du canevas 1. Parmi celles-ci, les trois fiches rédigées et encodées en janvier ont été encodées à nouveau.

Après analyse complète, la brochure *L'architecture fait l'école buissonnière* de l'Institut Culturel d'Architecture FWB ne correspond que partiellement à nos exigences. L'ICA sera contacté en année 7 afin éventuellement d'envisager quelques améliorations. L'outil *Timeline* ne sera pas référencé car leurs auteures n'ont pas accepté de le mettre gratuitement à disposition sur E-classe.

AUTRES

Par ailleurs, une chercheuse a animé un atelier en lien avec un p.ART.cour(t) lors du salon SETT à Namur en avril 22. Elle a pu à cette occasion présenter le travail du C3 et e-classe. Le C3 a également participé à la journée sur le PECA, en aout 22, organisée conjointement par l'ULiège et l'Unamur en proposant un atelier pour découvrir les p.ART.cour(t)s.

Nous avons aussi été contactés par un journaliste qui travaille sur le référentiel ECA et également par Vivinne Marchandise au sujet d'une collaboration pour le **forum d'échanges de pratiques** à destination des enseignant-es de la FWB sur la thématique de l'éducation culturelle et artistique. Cette journée rassemblant **150 enseignants du fondamental** vise à favoriser les échanges de pratiques pertinentes et innovantes entre enseignant-es. Ils et elles participeront à différents ateliers d'échanges autour d'une pratique/outil proposé(e). Cet événement aura lieu le **jeudi 1/12 au Théâtre National**.

Enfin, notre volonté de mettre les p.ART.cour(t)s en libre accès sur e-classe et, en même temps, sur un autre site n'a pas encore obtenu de réponse claire. De même que notre proposition, faite en septembre 21, pour la participation à des séminaires ARES sur les outils des différents consortiums. Nous espérons recevoir prochainement des réponses sur ces deux propositions afin que les outils créés puissent être visibles d'un maximum d'enseignant-es.

CONCLUSION

Quatre tâches principales ont été réalisées durant cette sixième année du Consortium 3. D'abord, de nouveaux outils, sous la forme de p.ART.cour(t)s, ont été créés. Ensuite, une attention sur la différenciation a été portée sur deux p.ART.cour(t)s : *Jouer à la carte* et *Ma petite fabrique de matériel*. De plus, 27 ressources ont été analysées et encodées. Parallèlement, la validation de six p.ART.cour(t)s créés en année 5 s'est clôturée : vingt-cinq enseignant-es maternelles et primaires volontaires qui ont testé un p.ART.cour(t) au sein de leur classe ont été interviewé-es. Les entretiens ont été analysés. Chaque p.ART.cour(t) a été modifié selon les remarques jugées pertinentes par l'auteure.

Enfin, **l'année 7** est envisagée notamment en :

- préparant la **validation des p.ART.cour(t)s** créés cette année, à savoir *Ma petite fabrique de matériel*, *Sur les traces du cinéma muet*, *Mise en lumière d'artistes femmes belges*, *Petit patrimoine populaire local* et *Jeu des sept familles*.
- programmant le **tournage de la vidéo** des p.ART.cour(t)s *Écoute musicale chez les tout-petit-es* et *De la musique à la partition*.
- réfléchissant à la **poursuite du répertoire d'artistes femmes belges** (collaboration, liste pour les fiches à venir).
- avançant sur le **projet STEAM-FabLab**, en collaboration avec le C5, C8 et le FabLab de l'ULB. Jusqu'à ce jour, aucune ressource liant les FabLab (ou autres laboratoires de fabrication intégrant de l'éducation au numérique) et l'enseignement dans le tronc commun n'a pu être identifiée alors que ces lieux semblent propices à la formation MTTN et aux STEAM (Sciences, Technologies, Engineering, Arts, Mathématiques). Une mise en contact avec plusieurs acteur-ices du terrain (enseignant-es, associations et FabLab) et des observations des activités mises en place par le STEAMLab de l'ULB ont eu lieu en juin. Suite auxquelles un partenariat s'est dessiné et nous projetons la création d'un p.ART.cour(t) à destination des enseignant-es en année 7.
- Planifiant la **rédaction du p.ART.cour(t) Femmes culottées**.
- Réfléchissant aux **différentes envies de création** de p.ART.cour(t)s : lien entre danse et cinéma, l'histoire de la danse, l'impression en arts plastiques, etc.

BIBLIOGRAPHIE

- Archibald, M. M., Ambagtsheer, R. C., Casey, M. G., & Lawless, M. (2019). Using zoom videoconferencing for qualitative data collection: perceptions and experiences of researchers and participants. *International Journal of Qualitative Methods*, 18, 1-8.
- Bastien, J. C., Leulier, C., & Scapin, D. L. (1998). L'ergonomie des sites web. *Créer et maintenir un service Web*, 111-173
- Bélanger, J., Bowen, F., Cartier, S., Desbiens, N., Montésinos-Gelet, I., & Turcotte, L. (2012). L'appropriation de nouvelles pratiques d'interventions pédagogiques et éducatives en milieu scolaire : réflexions sur un cadre théorique intégrateur. *Éducation et francophonie*, 40(1), 56-75.
- Duthoit, E., & Mailles-Viard Metz, S. (2012). Analyse de l'appropriation d'un parcours pédagogique numérique par un formateur : le cas du dispositif Pairform@nce. *Activités*, 9(1), 106-126.
- Harrati, N., Bouchrika, I., Tari, A., Ladjailia, A. (2016). Exploring user satisfaction for e-learning systems via usage-based metrics and system usability scale analysis. *Computers in Human Behavior*, 61, 463-471.
- Irani, E. (2019). The use of videoconferencing for qualitative interviewing: opportunities, challenges, and considerations. *Clinical Nursing Research*, 28(1), 3-8.
- Laforest, J., Bouchard, L. M., & Maurice, P. (2011). *Guide d'organisation d'entretiens semi-dirigés avec des informateurs clés : trousse diagnostique de sécurité à l'intention des collectivités locales*. Institut national de santé publique Québec avec la collaboration de Ministère de la sécurité publique.
- Penneman, J., De Croix, S., Dellisse, S., Dufays, J. L., Dumay, X., Dupriez, V., Galand, B., & Wyns, M. (2016). Outils didactiques et changement pédagogique : analyse longitudinale de l'appropriation de l'outil Lirecrire par des enseignants du secondaire. *Revue française de pédagogie*, (4), 79-98
- Renaud, J. (2020). Évaluer l'utilisabilité, l'utilité et l'acceptabilité d'un outil didactique au cours du processus de conception continuée dans l'usage. *Education didactique*, 14(2), 65-84.
- Roux-Baron, I., Cèbe, S., & Goigoux, R. (2017). Évaluation des premiers effets d'un enseignement fondé sur l'outil didactique Narramus à l'école maternelle. *Revue française de pédagogie*, 201(4), 83-104.
- Theureau, J. (2011). *Appropriations 1, 2 & 3 ou Un exemple de pouvoir heuristique, et de capacité de croissance d'un programme de recherche ou Appropriation, Incorporation & Inculturation*. Journée Ergo-IdF, Paris, 16/06/2011. Paris : CNAM
- Tuttas, C. A. (2015). Lessons learned using web conference technology for online focus group interviews. *Qualitative Health Research*, 25(1), 122-133.

ANNEXE 1 : LISTE DES OUTILS, RESSOURCES EXISTANTS OU CRÉÉS IDENTIFIÉS

	NOM OUTIL	AUTEUR	DISCIPLINE
1	La photographie par les enfants : 10 ans d'une expérience en milieu scolaire	Collectif	Arts audiovisuels : Photographie
2	Le Mémo de la photo	Joshua Jara Kercher	Arts audiovisuels : photographie
3	C'est comme ça qu'on fait un film	Tim Grierson	Arts audiovisuels : cinéma
4	Comédie musicale	Amélie Dubois/UPOPI	Arts audiovisuels : cinéma
5	Les secrets de la pensée créative	Dorte Nielsen et Sarah Thurber	Créativité
6	Danser avec les œuvres du musée	Pascale Tardif, Laurence Pagès	Danse, éducation culturelle
7	Signalétique orchestrale ou parcours à danser	Jeanne Vallauri	Danse
8	Ici, là tout autour, entre danse et nature	Patricia Ferrara	Danse
9	A contrario 2	Mary Chebbah	Danse
10	Au pays des démarches contées	Selma Gelot	Danse
11	Mallette pédagogique - histoire de la danse en Belgique	Charleroi danse & Brussels Dance	Danse
12	Analyser les œuvres en danse	Isabelle Ginot & Philippe Guisgand	Danse
13	Pour savoir sur quel pied danser	Marie et Michelle Blaise	Danse et Musique
14	Regarder une œuvre ? Un jeu d'enfant !	Musée L	Éducation culturelle
15	P.ART.cour(t) Nos cinq peaux	Patrimoine à roulettes et C3	Patrimoine, arts plastiques
16	Le corps dans les arts visuels	Valérie Roger et Alain Saey	Arts plastiques
17	Raconte-moi une œuvre : Spécial Amazones	Musée MAMAC	Éducation culturelle, arts plastiques
18	Activités de Daniele Perez		Arts plastiques, numérique
19	Musée Expo		Arts plastiques, numérique
20	Je sais pas vous		Arts plastiques, numérique
21	Mon carnet d'explorateur du petit patrimoine populaire local	Centre culturel Jodoigne et Orp-Jauche	Éducation culturelle
22	Série animée « Petites histoires de grandes artistes »	Archives of Women Artists Research and Exhibitions	Éducation culturelle
23	Podcast « Les grandes dames de l'art »	Archives of Women Artists Research and Exhibitions	Éducation culturelle
24	Ré créatifs	Patrick Straub	Arts plastiques, français
25	Mes docs 7 ^e art Charlot	Clément Simon et Julien Revenu	Arts audiovisuels : cinéma
26	Les Zinstrus	Radio France (France Musique, Sakia Deville)	Musique
27	Suivons le rythme	IMEP, Université de Laval, Mazaam	Musique